



QUOI D'NEUF DOC' ?

JOURNAL DES JEUNES CHERCHEURS DE L'ACADÉMIE DE MONTPELLIER

L'EDITO

L'occasion pour votre journal préféré de vous offrir un numéro spécial consacré à la place des jeunes chercheurs dans la bande dessinée !

L'ensemble de la rédaction du journal « Quoi d'Neuf Doc' ? » et l'association Contact vous souhaitent de très joyeuses fêtes !

Décembre est arrivé !
Avec son froid, ses nuits précoces, sa pluie... mais aussi Noël !
Et ses cadeaux, ses repas, ses vacances...

Un cadeau avant l'heure qui vous fera rire, sourire ou... réfléchir.
Et bien sûr vous retrouverez aussi dans ce numéro toutes vos rubriques habituelles...



Jérôme Lacombe et Tis

AGENDA

5 au 7 décembre – Parc des expositions, Montpellier
6^e salon EnerGaïa, salon professionnel international dédié aux énergies renouvelables
en savoir plus...

6 décembre, 14h et 7 décembre, 9h30 – UM3 site Saint-Charles, salle des colloques 1
Colloque organisé par l'IRCL – UMR5186
La langue de Molière en question : les scènes occitanes de Monsieur de Pourceaugnac
en savoir plus...

7 décembre – Salle des séminaires, LIRMM, 161 rue Ada, Montpellier
Workshop Mastodons @ Montpellier : Gestion de Données à Grande Echelle en Science de la Vie
en savoir plus...

7 décembre, à partir de 21h30 – Bar Point Zéro (pl. Albert 1er)
Soirée Bienvenue 2012/2013 – ouverte à tous les doctorants, organisée par l'asso CBS2 et AMDOC
en savoir plus...

10 décembre, 9h-17h30 – Agropolis International, Montpellier
Journée d'étude Information Scientifique et Technique
Les enjeux des réseaux sociaux pour la communauté scientifique
en savoir plus...

12 décembre, 14h – PRES Sud de France, Montpellier
Accueil & Rencontre des Doctorants (voir p. 2)
en savoir plus...

20 décembre – Corum - Palais des Congrès, Montpellier
7^e Journée Montpelliéraine d'Ethique Bio-Médicale
en savoir plus...

20 décembre, 9h-17h30 – Stade de la Mosson, Montpellier
Rencontres pour l'emploi
en savoir plus...

Vie des Doctorants

Pages 2-3

ARD 2012, le 12 décembre au PRES Sud de France : un rendez-vous incontournable !

Retour sur le P'tit Déj' Contact
Savoir se présenter face à un recruteur

Assises de l'enseignement supérieur et de la recherche : les assises nationales des 26 et 27 novembre 2012

Dossier spécial

Pages 4-7

Dans la  des jeunes chercheurs

Sorties / Culture

Page 8

Scénariste d'un soir !

La science en scène

Accueil & Rencontre des Doctorants 2012 : un rendez-vous incontournable

Le mercredi 12 décembre au PRES Sud de France ne ratez surtout pas l'ARD 2012 !

Organisé par Contact en partenariat avec le PRES Sud de France, l'Accueil & Rencontre des Doctorants vise à vous fournir informations et témoignages utiles pour bien démarrer ou poursuivre votre doctorat et élaborer votre projet de carrière d'après-thèse.

L'ARD rassemble chaque année les doctorants de tous les établissements d'enseignement supérieur de l'Académie de Montpellier. Il s'adresse aussi aux étudiants des Masters 2 Recherche, afin qu'ils puissent mieux se préparer au doctorat à venir.

► **14h15/14h30 - Accueil des participants**

► **14h30 - Ouverture de l'ARD**

◦ M. Romain Moury, Président de Contact

► **14h45 - La thèse**

• **Déroulement de la thèse**

◦ Mme Anne-Claire Bougnoux, Doctorante
◦ Mme Barbara Maret, Doctorante

• **Les formations pendant la thèse**

◦ Mme Amal Ibrahim, Doctorante
◦ Mme Marielle Cadopi, Chargée de mission au Collège Doctoral
◦ Mme Catherine Morales, Chargée de la gestion administrative du Collège Doctoral

• **Enseigner pendant la thèse**

◦ Mme Manar Aoun, Docteur Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche
◦ M. Georges Moussa, Doctorant contractuel chargé d'enseignements

• **Comment bien valoriser sa thèse**

◦ M. Stéphane Ozil, Docteur

• **Table ronde « La thèse et après ? »**

◦ M. Eric Perera, Maître de conférences
◦ M. Fabien Granier, Docteur créateur d'entreprise
◦ M. Stéphane Ozil, Docteur créateur d'entreprise

► **17h30 - Présentation et Inauguration du Collège Doctoral**

◦ M. Philippe Augé, Président du PRES Sud de France
◦ M. Michel Robert, Président de l'Université Montpellier 2
◦ M. Fabrice Lorente, Université Perpignan Via Domitia
◦ M. Etienne Landais, Directeur général de Montpellier SupAgro
◦ M. Christian Philip, Recteur

◦ Le Directeur du Collège Doctoral
◦ Mme Anne Fraïsse, Présidente de l'Université Montpellier 3
◦ M. Jacques Marignan, Université de Nîmes
◦ M. Pascal Dumy, Directeur de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier

► **Cocktail de clôture offert par le PRES**

Distribution du *Guide du doctorant 2012* de Contact

L'ARD se déroulera dans l'**amphithéâtre Charles Flahaut** (Institut de Botanique, 163 rue Auguste Broussonnet)

Inscrivez-vous en ligne → sur le site de Contact





Retour sur le P'tit Déj' du 23 novembre

Savoir se présenter face à un recruteur

Le 23 novembre dernier a eu lieu un P'tit Déj' organisé par Contact avec pour thème « Savoir se présenter face à un recruteur ». Madame Sallé et monsieur Randrianarison du cabinet de conseil en relations humaines **Olona** sont venus nous présenter les différentes étapes d'un entretien et les pièges à éviter.

Ce qui transparait de l'expérience des intervenants lors d'entretiens d'embauche avec des doctorants est la différence de langage que nous avons avec les entreprises. Nous avons les compétences mais nous ne savons pas en parler avec le bon vocabulaire. De par notre formation universitaire nous portons une attention particulière au contenu de nos propos. Or, lors d'un entretien avec un recruteur, la manière

de dire les choses est plus importante que le fond. Être "à la mode" du vocabulaire utilisé en entreprise est donc nécessaire.

Comme nous l'a précisé Monsieur Randrianarison, les toutes premières secondes de l'entretien sont déterminantes, la suite ne faisant que confirmer ou infirmer cette première impression. Il faut donc porter une attention toute particulière à la façon dont nous nous présentons. Il n'y a pas de seconde occasion pour faire une bonne impression. La clé pour réussir un entretien est l'entraînement. Rares sont les candidats qui réussissent du premier coup. Il faut souvent plusieurs tentatives pour être à l'aise et apprendre à éviter les pièges... qui ne

sont là que pour déstabiliser le candidat et tester sa réactivité. Il est par conséquent fondamental de connaître son



CV sur le bout des doigts pour répondre aux questions avec des exemples précis liés à son parcours.

Ce P'tit Déj' a donc été l'occasion de prendre conscience des attentes des recruteurs et ainsi de mieux se préparer aux futurs entretiens auxquels nous nous trouverons tous, un jour ou l'autre, confrontés ! Un entretien est loin d'être une partie de plaisir et il y a des codes à respecter mais puisque c'est une étape à laquelle il est impossible d'échapper, il faut donc jouer le jeu, tout en essayant de rester soi-même.

Tout savoir sur les P'tit Déj' de Contact : <http://ptidej.contact.asso.fr>

Anne-Claire Bougnoux

Assises de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche : les assises nationales des 26 et 27 novembre 2012

L'association Contact a participé à toutes les étapes de la concertation lancée à l'automne par la ministre Geneviève Fioraso, des réunions organisées par l'UM2 jusqu'aux Assises nationales. Il est important pour les jeunes chercheurs de savoir ce qui ressort aujourd'hui de ces Assises nationales car celles-ci ne sont qu'une étape vers un projet de loi sur l'enseignement supérieur et la recherche, et cela concerne notre avenir à tous.

Les **Assises nationales de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche** des 26 et 27 novembre derniers ont été l'aboutissement d'un processus inédit de concertation et ont réuni pendant deux jours tous les acteurs et les partenaires concernés : étudiants, enseignants, chercheurs, monde économique et organisations scientifiques. Ce processus, qui avait débuté avec une audition nationale de juillet à septembre, s'était ensuite poursuivi dans les régions (les Assises territoriales) en octobre.

En rassemblant l'ensemble des acteurs, dans toutes les régions françaises, les Assises ont permis l'expression de tous, sur tous les sujets, sans tabou et en toute transparence. Les débats ont été largement ouverts et d'une très grande richesse. Les nombreuses contributions, orales et écrites, [sur le site des Assises](#), témoignent d'un véritable exercice d'intelligence et de créativité collectives, qui dessine l'avenir de notre recherche et de notre enseignement supérieur. Madame Geneviève Fioraso et le Comité de pilotage des Assises avaient appelé les jeunes chercheurs à s'exprimer dans le cadre de cette consultation, pour préparer une réforme de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans cette perspective très favorable, les jeunes chercheurs se sont fortement mobilisés.

L'association Contact a participé à toutes les étapes de cette concertation, depuis les réunions organisées par l'UM2 jusqu'aux Assises nationales. Chaque moment de réflexion a été l'occasion d'avancer nos propositions visant à soutenir les jeunes chercheurs dans cette expérience magnifique qu'est le doctorat. Notre présence active a permis de mettre au cœur des débats les problématiques des doctorants, que personne ne connaît mieux qu'eux-mêmes.

Lors de la synthèse finale des Assises nationales, Vincent Berger, rapporteur général des Assises, a évoqué l'urgence de la résorption de la précarité des docteurs en CDD recherche (dits « post-doc ») et l'établissement d'un plan pluri-annuel de recrutement de chercheurs et d'enseignants chercheurs permanents, en espérant que celui-ci soit suffisant pour apporter de réelles solutions. Il a reconnu aussi que le diplôme de haut niveau qu'est le doctorat est indispensable à la relance de l'attractivité de la recherche française. Il a également insisté sur la qualité et l'importance du rôle des docteurs dans tous les domaines de la société, dont la recherche publique et privée, et a enfin souligné l'intérêt que peut constituer la poursuite de carrière des docteurs parmi les décisionnaires du secteur privé et de la fonction publique.



L'une des problématiques majeures des jeunes chercheurs, pourtant largement relayée lors des débats, n'a cependant pas été reprise dans les rapports nationaux. La nécessaire contractualisation des doctorants, surtout dans les sciences humaines et sociales, n'a pas été évoquée dans les synthèses nationales, alors qu'elle était un point sombre unanimement dénoncé dans toutes les contributions des jeunes chercheurs, une grande ambition pour la recherche n'étant pas compatible avec la précarité de ceux qui constituent son avenir.

Sur le fond d'une nouvelle adhésion collective à la connaissance scientifique et à l'innovation technologique, la



question des conditions financières d'exercice de la recherche se pose : voici un autre grand chapitre ouvert lors des débats mais malheureusement abordé d'une façon un peu trop générale qui ne laisse pas présager des améliorations innovantes.

Une ambition pour la recherche, c'est aussi une ambition européenne et internationale. La capacité de la France à accueillir les jeunes chercheurs étrangers est sûrement un indicateur de son niveau de développement. Françoise Barré Sinoussi, prix Nobel de médecine 2008 et Présidente du Comité de Pilotage, a souligné que l'actuelle lourdeur administrative nécessite des simplifications visant à aider les énergies qui arrivent ici pour contribuer à l'épanouissement de la technologie et de la science.

Aujourd'hui, à l'heure du bilan, nous pouvons nous déclarer satisfaits d'avoir accompli notre mission de porte-parole des jeunes chercheurs, au point que nous avons été conviés à l'Assemblée générale du 4 décembre pour une audition publique qui a pour but de traduire en textes législatifs les propositions des Assises. Il y a en effet encore beaucoup de travail à faire, c'est maintenant qu'il nous faut passer des paroles aux actes. On comprend alors combien il est important que les doctorants soient représentés, que leurs conditions de vie soient connues, que leurs efforts soient soutenus par une politique capable de valoriser un des plus grands atouts de la France.

Francesca Casoni

Dans la bulle des jeunes chercheurs

Souvent critiquée à ses débuts, longtemps marginalisée, la bande dessinée s'est pourtant peu à peu affirmée comme un art à part entière. Mélange de procédés littéraires et de technique graphique, la BD est devenu le neuvième art. Le terme n'est pas galvaudé : bien avant la naissance du cinéma, elle découvre et utilise les différents cadrages comme les plans américains, le travelling, la caméra subjective ; ou bien encore, au même titre que de nombreux ouvrages de la littérature, la BD peut également être un support de propagande, de plaidoyer, de satire, etc.

Désormais, la bande dessinée s'est démocratisée et chaque année de plus en plus de BD sont éditées. Grâce à l'avènement d'internet, de nombreux *webcomics* ont fait leur apparition et de nouveaux auteurs/dessinateurs ont ainsi la chance de faire découvrir leur passion et leur travail aux yeux de tous et à moindre coût. Les sciences, la recherche et plus particulièrement la thèse et les jeunes chercheurs sont des domaines qui inspirent. A travers les présentations de nos coups de cœur et l'interview croisée de deux jeunes chercheurs/dessinateurs, nous verrons dans ce dossier spécial toute la richesse et la diversité de cet univers insoupçonné.

PhD comics, Xkcd, les précurseurs anglophones...

Piled Higher and Deeper, écrit comme ça, le nom ne vous dit peut être rien. Mais si je vous parle de *PhD Comics* : « Oui bien sûr que je connais ! C'est la BD géniale qui parle de nous » me répondez-vous. En effet, créée par Jorge Cham, jeune docteur de la célèbre et prestigieuse université de Stanford, *PhD Comics* est LE *webcomic* qui "croque" la vie académique. La dictature et l'acharnement du directeur de thèse, la surcharge de travail, les

problèmes de financement, l'écriture des articles et du manuscrit, tous les thèmes de la vie du jeune chercheur y sont abordés et finement parodiés par un Jorge Cham qui de toute évidence sait de quoi il parle. Ses personnages sont devenus cultes, comme Cecilia, l'étudiante geek qui refuse de l'admettre ; Mike, l'éternel post-doc en recherche permanente d'un lieu pour dormir ; ou encore le terrible professeur Brian S. Smith, directeur de thèse

esclavagiste. Le succès de *PhD Comics* n'est plus à démentir : plus d'un million de visiteurs uniques par mois sur le site internet et la sortie d'un film (*The PhD Movie*), l'année dernière, déjà diffusé dans plus de 500 campus et centres de recherche dans le monde.

PhD Comics insiste beaucoup sur le doctorat et les difficultés que l'on peut rencontrer dans les études supérieures mais sachez qu'il existe aussi d'autres *webcomics*, plus généralistes, qui caricaturent les sciences et la recherche de manière tout aussi juste et amusante. C'est le cas notamment de la série *Xkcd*. Ne cherchez pas une explication à ce nom, ce n'est pas un acronyme, seulement une liste de quatre caractères indépendants. Cette bande dessinée concerne essentiellement les mathématiques et l'informatique et s'adresse peut être plus à un public geek. Les dessins du créateur Randall Munroe sont simples, avec des personnages croqués sous forme de bâtonnets souvent en noir et blanc, et dévoilent un ton sarcastique, parfois tendre mais souvent drôle et absurde.

... qui ont fait des petits !

Si *PhD Comics* et *Xkcd*, ne sont certainement pas les tout premiers *webcomics* consacrés au monde de la recherche, nul doute que ce ne sont pas les derniers non plus. Rien que dans la langue de Molière, des dizaines de blogs et projets fleurissent chaque année. Pour avoir une idée générale du vaste domaine que cela représente, je ne peux que vous inviter à visiter la page <http://stripscience.cafe-sciences.org>.

Sans être totalement exhaustif, ce portail recense bon nombre de ces blogs BD à tendance scientifique qui commencent à se multiplier. A l'instar

Les bulles du Labo!!!

L'association Doc en Stock nous présente son projet : « Les Bulles du Labo » :

« Parce que le quotidien du monde de la recherche oscille entre banalité et monde parallèle, il est d'une richesse narrative et d'une force émotionnelle qui laissent la place à un territoire infini de situations. Avec l'envie de se lancer dans un PhD Comic "à la française", Doc en Stock a démarré au printemps 2012 une bande dessinée. L'objectif était de créer 10 épisodes d'une planche avec une dizaine de cases. L'idée n'était pas la vulgarisation des sujets de thèse des membres de l'équipe, mais plutôt la manière dont se fait la recherche. Que fait-on dans un labo ? Quel est le quotidien d'un chercheur ? Comment se déroule la création de nouveaux savoirs ?

Les textes sont écrits par les membres de l'association Doc en Stock à partir de leurs anecdotes de doctorants. La tâche s'est révélée plus ardue qu'elle ne paraissait au premier abord : 10 cases, c'est court. Pour chaque auteur qui se lance dans l'écriture d'un épisode, les mêmes



questions se posent : Comment rendre drôle une situation qui n'est pas forcément familière à tous ? Comment la transcrire en seulement une planche et très peu de dialogues ? Quel est le message exact que l'on veut faire passer ? Une fois le premier jet du scénario élaboré, il est envoyé aux autres membres qui se chargent de réduire le texte, améliorer les gags et la description des cases. Cet hiver, la saison 2 de la série va être lancée. N'hésitez pas à envoyer vos propositions ! »

Pour retrouver les Bulles du Labo: <http://les-bulles-du-labo.blogspot.fr>.

Dans la bulle des jeunes chercheurs

de Jorge Cham et Randall Munroe, de nombreux blogueurs scientifiques tentent l'expérience et dessinent leurs aventures pour nous livrer la vision de leur monde qu'ils connaissent sur le bout des doigts. Comme Tis et Jenny, deux jeunes chercheuses que vous pourrez découvrir dans notre interview croisée (v. plus bas), ces blogueurs tentent par leurs dessins et caricatures de montrer ce qu'est le doctorat. Ils permettent également, au travers de leur site, de créer un dialogue entre cette communauté de doctorants et de jeunes docteurs trop souvent isolés mais qui ont pourtant tous les mêmes préoccupations et les mêmes problèmes. C'est ainsi un bon moyen de relativiser et de se rendre compte que nous ne sommes pas seuls à nous poser beaucoup de questions.

Parfois les projets vont plus loin, comme c'est le cas avec l'association *Doc en Stock*, qui a réussi à convaincre deux dessinateurs professionnels de croquer les personnages de leur série

« Les bulles du Labo » (v. encart page précédente). Comme on peut le lire sur la page d'accueil de leur site web (<http://doc-en-stock.fr>), l'association « contribue à faire émerger une culture scientifique à partir du regard des jeunes chercheurs ». Associé au savoir-faire de professionnels de la médiation scientifique, le webcomic est une façon originale et dynamique de démontrer toute la créativité des jeunes chercheurs et c'est tout naturellement que l'association a choisi ce support pour faire partager les aventures romanesques de deux équipes de recherche : celle de Boris et celle de Léo.

Si les blogs sont majoritairement tenus par des scientifiques soucieux de nous faire découvrir leur monde, certains d'entre eux sont également la propriété de dessinateurs de BD confirmés. Récemment, pendant tout l'été 2012, des laboratoires et centres de recherche du CNRS ont d'ailleurs ouvert leurs portes à ces blogueurs

BD. Ces derniers ont ainsi pu visiter les installations, se pencher sur les expériences en cours et interroger les équipes de recherche. Un blog est désormais en ligne afin que ces dessinateurs nous livrent leur regard extérieur sur ce monde aussi étrange que fascinant de la recherche : <http://festiblog.blogs.liberation.fr>.

Impossible donc, vous l'aurez compris, d'être exhaustif tant les créations sont nombreuses. Grâce à ces webcomics, l'univers de la recherche, que certains imaginent austère, vieillissant, et parfois même inutile, arrive à capter l'attention et à montrer qu'il peut aussi être dynamique, drôle et nécessaire. C'est également l'occasion pour les jeunes chercheurs de se retrouver sur les forums et commentaires de ces blogs pour partager leurs expériences, bonnes et moins bonnes - un moyen efficace pour dédramatiser certaines situations, pour se sentir moins seul ou pour se défouler.

Interview croisée avec Tis et Jenny

Tis est une jeune docteure en sciences humaines et Jenny une doctorante en 3^{ème} année qui termine sa thèse sur la littérature indienne en anglais. Toutes les deux tiennent un blog sur lequel elles nous font partager les aventures de leurs personnages. Interview croisée de deux artistes.

Depuis combien de temps dessinez-vous ? Comment avez-vous découvert cette passion ?

Tis : Avant je faisais de la peinture. Je dessine depuis un peu plus d'un an seulement. Il s'agit donc d'une activité toute récente et toute nouvelle pour moi, j'apprends en faisant. J'aime beaucoup la BD et l'informatique, la création de caricatures sur ordinateur est le fruit de la rencontre entre ces deux passions.

Jenny : Je dessine vraiment depuis très peu de temps, en réalité, depuis le début de ma thèse seulement. J'ai bien pris des cours de dessin plus jeune, mais j'ai vite arrêté. En revanche, j'ai toujours gribouillé des petits dessins, pour le bénéfice de mes camarades de classe. Je dessinais parce que je m'ennuyais en classe - comme je suis anglaise, mes cours d'anglais sont vite devenus pour moi des cours de dessin. Quelle ironie qu'après tout ça, je sois moi-même devenue prof d'anglais. D'ailleurs

j'espère que mes propres élèves aujourd'hui n'en font pas de même avec moi. Je devrais passer plus souvent dans les rangs, tiens...

N'est-ce pas trop dur de concilier thèse et dessin ? Où trouvez-vous le temps ! ?

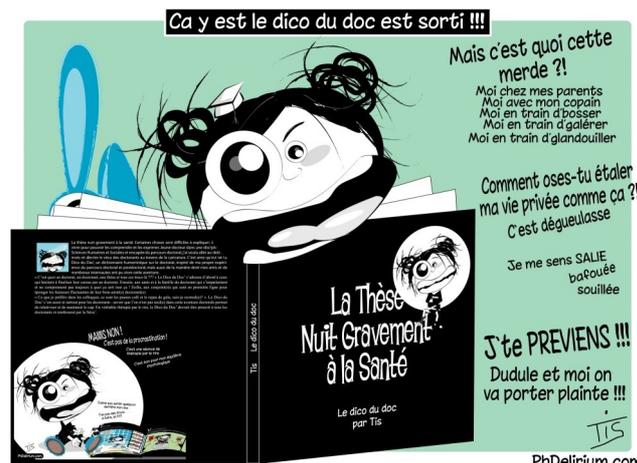
Tis : Je dessine le soir et le week-end entre deux écritures d'articles.

Jenny : C'est très difficile, effectivement, et je suis vraiment obligée de me forcer à compartimenter temps de travail/temps de loisir, sans quoi le dessin empièterait complètement sur mes journées de recherche. Quand j'ai commencé le blog, je me suis promis de

ne pas me lancer dans une nouvelle BD tant que je n'aurais pas bouclé toutes les tâches urgentes touchant à mon boulot. Et le dessin est une façon à la fois apaisante et échappatoire de terminer sa journée.

Comment sont nés vos personnages ? Est-ce une parodie de certaines personnes que vous avez pu croiser ou bien carrément votre caricature ?

Tis : Au début mon personnage ne ressemblait pas totalement à ça, le gus avait un visage très symétrique et un corps bien proportionné. C'était trop lisse à mon goût, trop conventionnel, il ne présentait pas l'idée que je voulais faire passer à travers mes dessins, je voulais qu'il soit plus drôle, plus fofou et déjanté, à l'image de ce que le doctorant peut devenir ou ressentir durant son doctorat. Il s'agit parfois d'une parodie de ce que j'ai pu vivre mais pas seulement ! Par exemple, beaucoup d'internautes, sur Twitter et Facebook, me font part de leur vécu et je m'en inspire beaucoup.



Dans la bulle des jeunes chercheurs

Jenny : C'est ma propre caricature, indéniablement. Lorsque je me suis coupé les cheveux récemment, Chloé Duprès [son personnage, NDLR] a eu droit à une nouvelle coupe aussi. Pour ce qui est de son nom, j'ai cherché dans mon répertoire un nom auquel personne dans mon entourage ne pouvait s'identifier, et depuis elle est devenue une véritable partie de moi.

Ce que je dessine, ce sont les déboires de l'administration publique, et le sentiment d'impuissance que peut sentir un chercheur primo-arrivant pris dans les rouages de cette machine impersonnelle et parfois incohérente. J'avais peut-être besoin d'affirmer mon visage dans un système qui l'efface, finalement...

En revanche, j'ai certaines limites. En tant que fonctionnaire de l'État, j'ai conscience que je suis soumise au devoir de réserve, et jamais je ne me permettrais de me moquer de mes collègues ou de mes étudiants par exemple (même si très fréquemment en classe, je me dis « si seulement je pouvais dessiner cette situation sur mon blog ! »). Je ne dessine jamais des personnes réelles, non pas tant parce que j'ai peur que des gens s'y découvrent, mais parce que j'aurais peur de les blesser.

Pourquoi avoir eu envie de se lancer dans un tel projet ? Est-ce l'envie de faire découvrir ce qu'est le monde de la recherche ? De faire connaître la thèse ? Ou simplement par pure passion du dessin ?

Tis : L'objectif est double :

- Montrer ce qu'est le doctorat. Certaines choses sont difficiles à expliquer, il faut les vivre pour pouvoir les comprendre et les exprimer. J'ai voulu aller au-delà des mots et décrire le vécu des doctorants à travers la caricature.

- D'après ce que j'ai pu remarquer, mes dessins semblent permettre aux doctorants de se sentir moins seuls dans cette aventure et ce, pour trois raisons : 1) Le dessin sert de support à la discussion. Il permet aux doctorants d'échanger entre eux sur la thématique du dessin, je pense ici aux conversations très riches de ma page Facebook ; 2) A la vue de certains dessins, les doctorants se rendent compte qu'ils ne sont pas les seuls à vivre ou à ressentir telle ou telle chose de cette manière-là ; et enfin 3) J'ai aussi l'impression que le dessin fonctionne parfois comme une sorte de catharsis et les aide à relativiser certaines situations qu'ils pourraient juger de prime abord

comme « vitales et déterminantes pour leur vie » (ce qui est normal quand on a le nez dans le guidon).

Jenny : Chloé Duprès est le fruit non pas tant de mon imagination que de ma frustration. Au début de ma thèse, je me sentais vraiment seule – très peu de mes ami(e)s s'étaient lancé(e)s dans l'aventure en même temps que moi, j'avais l'impression d'avoir été larguée en plein milieu d'une fac avec personne vers qui me tourner, personne pour m'expliquer en quoi consistait une thèse ou ce qu'on attendait concrètement d'un prof. Je me suis réfugiée sur le net pour découvrir l'expérience d'autres thésards avec des questions aussi bêtes que « combien d'heures un doctorant travaille-t-il par jour ? », et je me souviens que j'étais tombée sur un forum de mordus de maths, qui s'envoyaient des « ah mais si tu aimes la recherche, pas moins de 12h par jour ! », après quoi j'ai failli tout arrêter. J'avais juste envie de dire « mais... mais je fais pas ça, moi ! Des fois je glande, c'est normal ? » Depuis, les blogs de thésards anti-héros fleurissent, je crois que c'est vraiment un phénomène récent. Je remarque que la plupart sont issus de jeunes chercheurs (souvent des chercheuses d'ailleurs) en sciences humaines comme moi, qui n'ont pas de bureau, qui sont mal encadré(e)s, qui se retrouvent à vivre leur petite vie citadine avec leur maigre salaire de chargé(e) de TD ou d'ATER, et qui se demandent comment ils/elles vont bien pouvoir gérer leur vie de couple avec une vie de thésard(e) à qui on demande de tout sacrifier pour une voie qui n'a peut-être pas de débouchés. Ces angoisses, ce ne sont pas seulement les miennes – je ne connais pas un seul doctorant qui ne se pose pas ces questions - et je voulais donc créer le dialogue avec cette communauté si mal reliée.

Comment vous viennent toutes ces idées ? De votre expérience personnelle ? Celle des autres ?

Tis : Comme je le disais précédemment beaucoup d'internautes, sur Twitter et Facebook, me font part de leurs expériences. Mais je reçois aussi régulièrement des mails de doctorants qui me proposent des idées. Pour l'instant je les ai toutes dessinées. Je tiens à jour un petit journal : tel doctorant propose telle idée. Je la dessine, je la lui envoie pour m'assurer que le dessin correspond bien à l'idée qu'il voulait faire



La doctorante Chloé Duprès, par Jenny

passer, puis je procède à des modifications si besoin. Enfin, je fais parfois des caricatures « spéciales disciplines », le dernier dessin de ce type était une spéciale dédicace pour les doctorants en histoire et s'intitulait « les archidéviantes ». Pour m'assurer que je ne stéréotypais pas négativement le vécu des doctorants, je soumetts toujours le dessin à des doctorants de la discipline pour avoir leurs retours.

Jenny : Je me souviens exactement comment m'est venu le geste de dessiner mon expérience de jeune prof-thésarde. Le tout premier cours de ma toute première journée à la fac, je suis arrivée en classe pour me retrouver face à une scène désormais gravée dans ma mémoire : un amphithéâtre délabré, une fenêtre cassée, des graffitis sur les murs, un effectif de classe deux fois ce qu'il aurait dû être, et pire encore : pas de table de prof. Et là, 60 paires d'yeux qui se tournent vers moi, avant que ne se déclenche un tonnerre de « Eh Madame, Madame ! ». Et moi, petite étudiante à peine sortie de mon Master, sans formation aucune, qui me suis retrouvée à faire cours les affaires posées par terre, la main tremblante et le cœur prêt à lâcher. Après le cours je suis rentrée chez moi et là, j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. Le choc était tel que je me suis remémoré la scène avec une vue plongeante sur ma personne, avant de décider d'en rire : comme je devais avoir l'air ridicule, si seulement la scène avait été filmée ! Mais pourquoi ne pas la dessiner ? Si cela m'est arrivé à moi, ça a bien dû arriver à d'autres... Depuis, les

Dans la bulle des jeunes chercheurs

idées me viennent de mon envie de partager l'absurdité de mon quotidien : la peur de l'échec, l'impression que tout cela ne sert à rien, le sentiment de solitude du thésard, le besoin d'avoir du feedback, l'ennui aussi.

Quelles sont vos inspirations en matière de BD? Quels sont les auteurs/dessinateurs que vous admirez le plus ?

Tis : A vrai dire, je ne pense pas avoir d'inspirateurs particuliers. J'aime la BD belge comme *Pierre Tombal*, *Les femmes en blanc*, *Les Psy*, etc. J'admire aussi

beaucoup les dessins et l'imagination sans limite de Tim Burton. Je ne sais pas si cela se ressent dans mes dessins, je ne pense pas. Certains me disent que mes dessins ressemblent à des mangas... mais je n'aime pas trop les mangas.

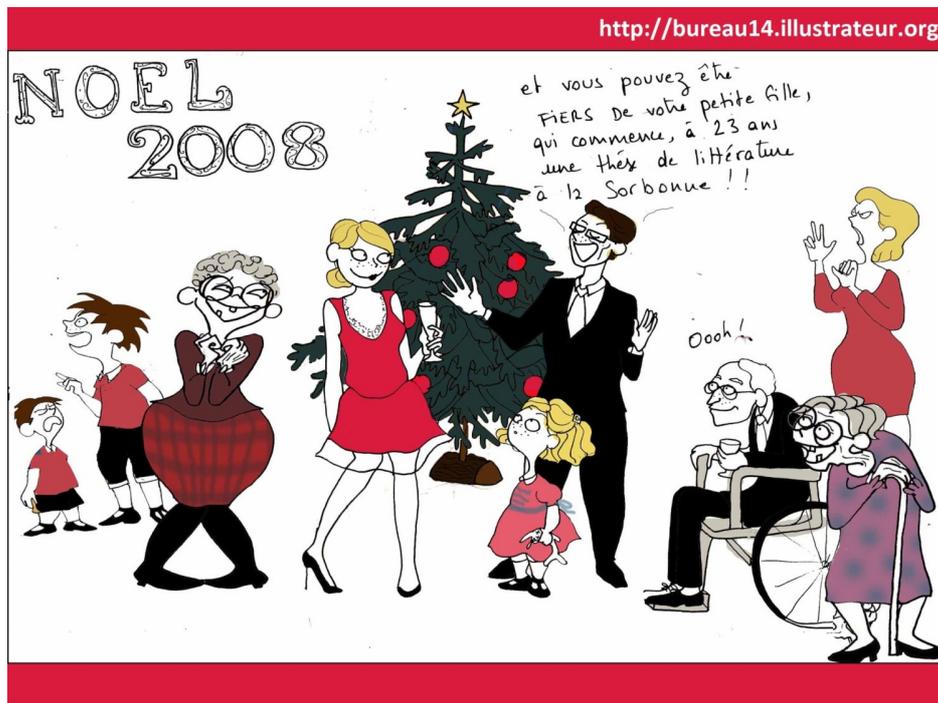
Jenny : Et si je vous disais que je ne suis pas une grande lectrice de BD, vous me croiriez ? La seule BD que je lis avec assiduité depuis des années, c'est le *PhD Comics* de Jorge Cham, très connu dans ce milieu j'imagine. Et sinon je suis reliée

bien entendu à cette belle brochette de thésards dessinateurs grâce aux réseaux sociaux, j'ai vraiment l'impression d'avoir intégré une communauté. La dessinatrice qui m'a le plus marquée, c'est l'auteur du Bureau 14 de la Sorbonne [<http://bureau14.illustrateur.org> - NDLR]. Je ressens une grande affinité avec cette personne, que je ne connais pas pour autant, mais qui a depuis le début laissé transparaître une fragilité à la fois dans ses dessins et dans ses propos, d'autant que je m'identifie vraiment aux situations qu'elle dépeint. Son travail, outre les superbes illustrations des amphithéâtres de la Sorbonne, se concentre sur l'angoisse qui se lit sur le visage de ses personnages, pris dans la tourmente émotionnelle du thésard. Ces angoisses pourraient être les miennes...

Avez-vous des envies de poursuivre l'aventure et d'aller plus loin dans ce projet ? Être édité peut être ?

Tis : Prochainement, une nouvelle rubrique s'ouvrira sur mon site web et s'intitulera « TNGS vs TNPS ». Il s'agit d'un défouloir pour doctorants. Deux clans s'affronteront : ceux qui mettront des commentaires sur des éléments douloureux ou difficiles de leur parcours doctoral (TNGS = Thèse Nuit Gravement à la Santé) ; ceux qui mettront des commentaires sur des éléments joyeux ou agréables (TNPS = Thèse Nuit Pas à la Santé). Enfin, le meilleur pour la fin, mon premier livre de caricatures sur le doctorat est sorti fin octobre. Pour chaque lettre de l'alphabet on retrouve une définition humoristique et un dessin.

Jenny : Je n'y avais jamais vraiment pensé. Étant donnée la dimension cathartique de mes dessins, je pense que je continuerais même si je n'avais que 2 pèlerins qui me lisaient. Ma priorité actuellement c'est de finir ma thèse ! C'est important tout de même pour moi de garder mon anonymat ; les gens qui me connaissent savent que Chloé Duprès, c'est moi, mais je ne voudrais pas qu'à mon jury de HDR (voyons les choses en grand !), on me pose la question « je vois qu'en 2012 vous aviez dit, et je vous cite, "p*tain d'administration de merde", et pourtant vous cherchez aujourd'hui à intégrer ce corps. Pourriez-vous éclairer notre lanterne ? »



Si vous souhaitez retrouver Tis et Jenny :

- Tis : sur son blog : www.phdelirium.com et sa première BD : *La thèse nuit gravement à la santé: Le dico du doc.*

- Jenny: sur son blog : <http://jellybaby.over-blog.com>

Scénariste d'un soir !

Parfois les lieux les plus grands ne sont pas forcément ceux qui prennent le plus de place. Pour preuve ce petit bijou que j'ai découvert il y a peu : tout proche du Centre Rabelais (où a lieu l'*Agora des savoirs*), ce petit théâtre intimiste propose chaque premier mercredi du mois des scènes d'improvisations (pour un tarif de 5€).

Les comédiens de la troupe des WOOKIES piochent à tour de rôle les sujets, inscrits par les spectateurs à leur arrivée, et laissent ensuite leur imagi-



nation faire le reste. Et croyez-moi, ils n'en manquent pas ! Sans aucune concer-

tation avec ses partenaires, chacun apporte sa touche personnel et son style d'humour au sein des différentes scénettes. Alors peut être ne serez-vous pas aussi bien installé que dans un grand théâtre mais la qualité des représentations proposées compense aisément ce petit désagrément.

D'autres spectacles et pièces - dont vous pouvez retrouver la programmation **sur le site du Point Com'** - sont également à l'affiche chaque mois.

Anne-Claire Bougnoux

Le Point Com' : 9 rue Sainte Ursule. **Voir le plan d'accès.** Toutes les infos sur le site www.theatrelepointcom.net

La science en scène

Pour « créer des passerelles entre l'art et la science », les six comédiens du Primesautier Théâtre sont allés à la rencontre de chercheurs et se sont nourris de leur matière première brute : la recherche scientifique, chacun s'intéressant à un thème de son choix : « La biologie végétale », « Les nanotechnologies », « Science et Religion », « Le financement de la recherche scientifique et son rapport au politique », « Le doute de l'escargot (en mathématique) », « Ramène pas ta science ! (ou paroles de scientifiques) ».

L'art (n')e(s)t pas la science ? UM2 - 12 & 13 décembre

Ils ont ensuite digéré, synthétisé, cette "matière première" pour mieux se l'approprier et la restituer au public.

De ces multiples rencontres est né *L'art (n')e(s)t pas la science ?* où, sur scène, chaque comédien aborde le thème scientifique qu'il a approfondi dans une œuvre de théâtre documentaire.

Après les présentations, au printemps 2012, de plusieurs étapes de travail sur le campus de l'UM2 (où la troupe était en résidence en 2011-2012), Primesautier Théâtre propose maintenant son spectacle finalisé : *L'art (n')e(s)t pas la*

science ?. Cette création, tout d'abord accueillie par le Théâtre La Vignette de l'UM3 en octobre, sera présentée à l'UM2, dans l'amphi 5.06, les **12 et 13 décembre à 20h30**.



Plus d'infos sur le site du Primesautier Théâtre : <http://primesautiertheatre.org>

Retrouvez *Quoi d'Neuf Doc' ?* sur <http://journal.contact.asso.fr>

Soutenez notre action en adhérant à Contact ! C'est simple et gratuit.

Adhésion en ligne sur le site : <http://adherer.contact.asso.fr>

Pour nous écrire : actifs@contact.asso.fr

Équipe de rédaction Décembre 2012 :

Jérôme Lacombe, Anne-Claire Bougnoux, Francesca Casoni, Pascale Climent-Delteil.

Crédits photos :

Page 1 : dessin de Tis. Page 3 : © www.assises-esr.fr - M.E.S.R. - droits réservés. Page 4-7 : dessins de « Les Bulles du Labo », Tis, Jenny et « Bureau 14 ». Page 8 : © Primesautier Théâtre.

Quoi d'Neuf Doc' ? est une publication de l'association Contact, distribuée à tous les doctorants de Montpellier par voie électronique. Ce journal est réalisé par des membres de l'association Contact, qui sont des doctorants et docteurs s'investissant bénévolement tout au long de l'année.

Tout doctorant ou ancien doctorant des écoles doctorales de l'Académie de Montpellier est membre de droit de l'association.

ASSOCIATION CONTACT

Université Montpellier 2 – Boîte 11, Place Eugène Bataillon – Bâtiment 13.

Tél. : 04 67 14 48 16 – Site : www.contact.asso.fr

Permanences : 9h-17h à l'UM2, bât 13, 3^e étage - Réunions : un jeudi sur deux de 12h30 à 13h30